

POLI, Marie-Sylvie

2002. - Le texte au musée : Une approche sémiotique. - Paris : L'Harmattan, Collection « Sémantiques », 130 p.

Sémiolinguiste de formation, Marie-Sylvie Poli a consacré une dizaine de publications au thème de l'écrit au musée. Elle a promené son regard de spécialiste sur les textes de musée, afin d'y déceler les formes et les fonctions du langage propre à la médiation culturelle. Elle travaille actuellement comme maître de conférences en Sciences du langage à l'Université des Sciences sociales de Grenoble 2 et comme chercheur au Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles.

Dans l'introduction, l'auteur rappelle la présence constante de l'écrit au côté des objets exposés et souligne sa fonction de « transcodage, médiation, échange cognitif » entre le musée et son visiteur.

Le premier chapitre intitulé « Le champ muséal et l'exposition » se scinde en deux parties. L'une est consacrée à l'évolution du monde muséal avec ses répercussions sur l'utilisation de l'écrit au musée, l'autre à une présentation de sciences annexes qui posent leur regard sur l'exposition. Dans la première partie, Poli fait un tour d'horizon des effets de la nouvelle muséologie sur le « champ muséal », qui a entraîné un recentrage des activités autour du public et de la médiation culturelle. Un changement fondamental a touché les expositions qui deviennent temporaires et thématiques dans le but d'interroger le visiteur et de le stimuler intellectuellement. Ce changement affecte l'écrit au musée qui, de simple texte nommant les objets exposés, devient expression d'un discours et organe permettant un véritable échange de propos entre le concepteur de l'exposition et le visiteur. Dans la deuxième partie, Poli pose sur le « média expographique » et sur l'écrit au musée un regard transversal empruntant à diverses sciences sociales. Ces approches lui permettent de définir l'exposition comme un discours qui fonde son sens sur des registres de nature différente – à savoir le visuel, l'auditif et le spatial – et qui possède sa propre rhétorique pour convaincre et informer. A chacun de ces aspects l'écrit répond comme un outil indispensable. Si l'exposition est discours, l'écrit est la matérialisation de son message, l'écrit assure la transmission de ce dernier du concepteur au public, l'écrit instaure le dialogue entre le locuteur et l'interlocuteur. Si l'exposition est rhétorique, l'écrit est un énoncé, dont il faut déceler les mécanismes d'énonciation et les figures rhétoriques.

Le second chapitre intitulé « Les écrits dans l'exposition » se compose de trois parties. La première définit les différents types d'écrits dans l'exposition, la deuxième les différentes fonctions de l'écrit dans l'exposition, la troisième les divers aspects sémiotiques de l'écrit dans l'exposition. Dans la première partie, une distinction fondamentale est établie entre les écrits informatifs, appelés textes, et les écrits de la signalétique, appelés messages. Dans la deuxième partie, les fonctions des textes dans l'exposition se révèlent multiples mais avec un but unique, permettre la construction du discours de l'exposition. Les textes assurent la cohésion du discours expographique et l'échange de sens entre les registres des objets et de l'espace ; ils ont la fonction d'un énoncé, dont les différents procédés sont analysables. La troisième partie définit les textes d'exposition selon une dimension visible – ils sont vus avant d'être lus – et une dimension lisible – ils sont des énoncés participant à un discours –. De cette distinction s'ensuit une présentation des signes ou aspects externes signifiants à l'égard du texte, comme la spatialisation et la scénographie, le graphisme, la matérialité, la plastique ainsi que le support.

Le troisième chapitre intitulé « La réception par les visiteurs » se déploie en quatre parties. La première est consacrée à une approche transdisciplinaire qui explique comment la muséologie, sous l'influence des sciences sociales, s'est intéressée à étudier le problème de la réception des informations par le visiteur. Dans la deuxième partie, la problématique de la réception du texte au musée est posée, dont le but est d'évaluer l'efficacité communicationnelle de l'écrit auprès du visiteur. Dans la troisième partie, l'auteur offre quelques observations sur la lecture dans l'exposition. Enfin, dans la dernière partie, Poli présente les protocoles d'études de remédiation des textes dans les expositions qu'elle a mis sur pied. Ces protocoles visent à remédier aux dysfonctionnements des textes de l'exposition afin d'améliorer leur impact cognitif sur le visiteur.

En synthèse, elle dresse une liste des aspects sémiotiques et linguistiques favorables à une meilleure réception des textes d'exposition et du discours expographique dans son entier.

En conclusion, l'auteur démontre que l'analyse du discours expographique passe par la compréhension de l'ensemble des textes qui soutiennent le discours de l'exposition.

L'ouvrage de Poli aborde l'écrit au musée de sa production à sa réception. Il est un puit de recettes pour le concepteur d'exposition, auteur de textes, pour améliorer la lisibilité, la visibilité et la réceptivité de ces derniers.

Isabella Liggi. Cycle de muséologie 2003-2004